

DIVAN NURBAKHSH



Celui qui connaît Dieu « ashenaye Khoda »	4
Le seigneur de la subsistance « soltane бага »	6
La valeur du vin « bahaye mey »	8
Il est Lui « Hoval Hayo Hoval Haggio Hoval Hou »	10
Le Collyre pour voir Dieu « sormehe Khoda didan »	12
Le souvenir ou le rappel de Dieu « Zekre Hagg »	14
Le conte de l'Amour « Hadisse Eshg »	28
Ne demande pas « Maporss »	30
Il est la Vérité « Hoval Hagg »	32
L'image de la pensée « Nagshe Fekr »	34
Négligence « Tagafol »	37
Le Miracle de la Non Existence « Keramate Nisstí »	39
L'Amour « sokhane eshg »	41
LAILAHA ILLA'LLAH « La ilaha illa'llah »	43
Réponse à un frère sur la voie « Darjavab yeki az akhavan tarig souroudeh shod »	46
La pension Soufi « khalvat darvishan »	53
La Khaneqah des derviches « khanegahe darvishan »	55
La passion de la folie « Sodaye Jounoun »	59
Amour et Désir « Eshg o Havass »	61
Prière du Sama « doaye sama »	81

Un souffle « yek dam »	83
Promesse de rencontre « vaedehe didar »	85
Moi je ne suis pas moi! « man na manam »	87
La litanie des Maîtres « Aïne rendy »	89
Le cœur « del »	92
L'Amour « Eshg »	94
La source de joie « mayeyhe sorour »	96
Dans les quartiers de l'amour, il n'y a pas de place pour les vaniteux « khodnamayan mahram e kouye mohabat nisstand »	99
La Qibla de la supplication « Geblehe Gah Niaz »	102
Le monde du Toi et du Moi « dayare ma o shoma »	104
Le roi de l'amour « mahmoude eshg »	106
La mélodie de l'unité « Nagmeh Tohid »	109
La maison de l'amour « Khanehe Khoda »	111
La bonté du Maître « Lotfe Pire »	113
Désir de Toi « tamanaye to »	117

Celui qui connaît Dieu

Celui qui connaît Dieu est libéré du souvenir de tout autre que Lui.

Celui qui devient son patient sait que Sa douleur n'a d'autre remède que Dieu.

L'adoration de soi n'est pas l'adoration de Dieu, cette vérité est notre parole.

Deviens néant pour que tu Sois, c'est une évidence que l'Être absolu, c'est Dieu.

La goutte ne s'est pas regardée elle-même et elle est devenue l'océan, Le premier c'est l'annihilation et le deuxième c'est la permanence.

Aucune querelle n'existe entre les espiegles de Dieu, Celui qui est devenu un espiegle de Dieu devient aimable.

Donateur de lumière de toutes les créatures, tu es la seule et l'unique personne, même s'il existe des milliers de miroir.

Divan Nurbakhsh 1^{ère} édition page 39 « ashenaye Khoda »

Le seigneur de la subsistance

Mise à part vers ton visage, je n'ai pas de regard vers un autre visage, mise à part dans ta rue, je n'ai pas de passage dans une autre rue.

Je ne suis rien d'autres qu'un arbre sec, et mon art c'est d'être brûler, sinon dans le jardin de l'amour bonté, je n'ai pas d'autres fruits.

Oh celui qui sert le vin ! Quelque soit le vin que tu me donnes, je suis soumis comme une coupe, je n'ai ni plainte dans mon cœur, ni de larmes sur mon visage.

Je suis à l'abri dans ton refuge et je suis satisfait avec ta satisfaction, Quelle peine pourrais-je avoir si je n'ai aucun bien apparent ?

Depuis que j'ai mis le pied dans la taverne de la ruine de l'annihilation, J'ai vu devant ta seigneurie de la subsistance que je ne suis même pas une trace.

Je souhaitais obtenir des nouvelles de Toi, depuis que j'ai obtenu des nouvelles de Toi, je n'ai aucune nouvelle.

Je suis le donateur de lumière, toute ma vie je ne veux que Toi et c'est tout, car avec d'autres que Toi je n'ai rien à faire.

Dîvan Nurbakhsh 11ème édition page 9 « soltane baga »

La valeur du vin

Le feu de l'amour durant de nombreuses années, brûla mon cœur, brûla mon âme, jusqu'à ce que le Bien Aimé m'enseigna le chemin, ou comment être amoureux.

La jalousie de l'amour ne me laissa pas l'occasion de crier, et pour que je ne parle pas il me scella les lèvres.

J'ai tellement dansé passionnément comme un papillon en tournant autour de Lui, qu'il me brûla comme une bougie et m'enflamma à chaque réunion.

Pour que j'élève aujourd'hui le chant de l'amour, durant de nombreuses années, il me réserva dans le cœur des temps.

Je suis le disciple du maître de la voie qui m'acheta mon « moi », En échange d'une coupe de vin, et qui m'a vendu de nouveau dans la taverne.

Nurbakhsh disait en étant ivre, grâce au souffle de celui qui donne l'âme : « Le feu de l'amour durant de nombreuses années, brûla mon cœur, brûla mon âme ».

Divan Nurbakhsh 11^{ème} édition page 8 « bahaye mey »

Il est Lui

O combien est magnifique Ton visage ! Que de timidité se cache dans ce regard!

Une fois dévoilée Ta contenance, Comment être intime avec autre que Toi (Hu).

Nous ne désirons que Toi; ne prononçons que Ton nom: Nous ne contemplons que l'Unique, n'exprimons que l'Unique, ne sollicitons que l'Unique.

Sur Ton chemin, corps et âme abandonnés, Ne pouvant ni être offensé, ni nous détourner de Toi.

Nous embrassons Ta grâce comme Ta colère: Pour nous, douce et plaisante est Ta rigueur.

Sur l'ardoise du cœur, nous avons effacé toute trace
du 'Moi', Et inscris à sa place, 'Lui'.

Par la grâce de Ton amour nous avons abandonné
l'existence même, et maintenant Assis paisiblement,
nous ne recherchons plus rien.

Peu importe que Tu nous donne la lumière, jour et
nuît, Mon invocation sera : Il est 'Lui'.

Dívan Nurbakhsh 11ème édition page 107 « Hoval
Hayo Hoval Haggio Hoval Hou »

Le Collyre pour voir Dieu

Viens, puisque j'ai été libéré des chaînes de l'adoration de soi ; Je te montrerai la voie de l'Amour.

Je te façonnerai en miroir pour refléter la splendeur de l'Ami. Sur tes yeux je mettrai le collyre pour voir Dieu.

Je connais la route sur laquelle te conduiront ces faux prétentieux, Là-bas tu connaîtras la souffrance au début et à la fin tu n'arriveras à rien d'autre que la souffrance.

Notre magasin de fleurs est rempli de roses de l'Unité
Car notre vie a été consacrée à la collecte des fleurs.

Quelque soit la fleur que tu souhaites, nous t'en donnerons à profusion Alors viens ! Sinon tu regretteras ton errance.

La fleur vendue par la main de l'Amour-bonté Mérite d'être placée sur la poitrine Afin de respirer continuellement son parfum.

La substance de l'étalage de la pureté vient de Nurbakhsh Alors que chez le marchand ruiné on ne trouve que des gémissements.

Divan Nurbakhsh 11ème édition page 100 « sormehe Khoda didan »

Le souvenir ou le rappel de Dieu

Le chanteur entonna un chant ravissant ; Mon cœur
tomba dans l'extase et l'ivresse.

Il fut ainsi amené à expliquer certaines choses, Afin de
fermer les boutiques des prétendants.

Il parle du mystère et de l'état du dhekr, Afin que
certains ne deviennent pas commerçants de dhekr

Ô soufi ! Toi qui prétends te souvenir de Dieu,
Chacun de tes souffles est en fait dédié à une idole.

Tu te rappelles Dieu en étant inconscient de Lui ;
Tu parles de l'eau alors que tu te trouves sur le rivage.

Sous prétexte de te rappeler de Dieu tu t'adores toi même ; Nuit et jour tu manifestes ta propre existence.

Ton souvenir de Dieu est tel qu'à chaque souffle, tu es simplement et purement en train de penser à toi même.

Lorsque ton nafs t'enferme dans l'incrédulité, Tu te tournes alors vers les prières et le dhekr,

Un dhekr qui accroît ton égoïsme, Et t'entraînes dans la sobriété loin de toute ivresse ;

Un dhekr qui t'éloignes de l'unité Et fait de toi le laquais de ton nafs trompeur ;

Un dhekr où ta nature démoniaque plonge dans le tourbillon de ton ego;

Un dhekr qui provient du nafs et des désirs A la poursuite de nourriture et de jouissances ;

Comme un voleur déguisé en garde Ton dhekr libère les passions.

Quel est ce dhekr ? Où toi tu existes encore, Où tu n'es pas encore délivré de ton nafs !

Quel est ce dhekr ? Où l'égoïsme est toujours présent, Où le désir est le Bien-aimé et la passion est l'échanson !

Quel est ce dhekr qui accroît ton nafs, Qui ne te libère pas mais qui t'emprisonne ?

Le dhekr est l'affaire du cœur ; Non celle de la chair.

Le dhekr est la conscience du cœur, Et non l'adoration de soi qui est nul et non avvenu.

Le dhekr est ce qui te coupe le souffle, Et non ce qui émane du désir.

Le dhekr est ce qui brûle ton âme, Et non ce qui enseigne le culte de l'adoration de soi.

Le dhekr est ce qui te rend ivre Et te libère de toute pensée d'être.

Le dhekr est ce qui emporte ton être ; Et remplis
toute ton existence,

De telle sorte que rien ne reste de toi, Et que tu sois
incapable de discerner ta propre personne.

Le dhekr c'est lorsqu'il ne reste plus rien sauf le
Rappelé ; Quand le cœur oublie celui qui se rappelle
et le rappel.

~~~~~

Le dhekr existe lorsque tu n'existes plus ; Comment  
peux-tu exister là où Dieu subsiste ?

Le dhekr est ce qui t'arrache à toi même, Ce qui  
t'amène de l'être au non-être.

Tu es dans le dhekr si tu t'es repenti de ton moi, Si tu as tourné ton attention vers Dieu et si tu es absent de toi même.

Dhekr signifie délivrance de soi et, Arrivée à la station de sécurité.

Le vrai dhekr t'amène à ne plus distinguer entre les autres et toi même, entre le bien et le mal.

~~~~~

Si ton dhekr est juste un nom composé de lettres,
Alors une cassette répètera le nom mieux que toi.

Une cassette sur laquelle est enregistré le nom de Dieu peut tourner, nuit et jour sans hypocrisie.

Cependant même si cette cassette tournait en boucle pendant des années, Elle n'atteindrait jamais la qualité d'un être humain.

Tu pratiques le dhekr mais tu es loin de son sens ; Tu n'es rien de plus qu'une cassette avec du respect pour les maîtres des Cœurs.

Le dhekr est un Nom qui cherche le Nommé ; Le dhekr, c'est la forme cherchant le contenu.

Le Nom te mènera au Nommé, Il te mènera du royaume de la forme à celui du contenu.

C'est seulement par la voie de l'ivresse et en devenant rien Que tu te libèreras de la forme pour atteindre le Nommé.

Pour nous le nom représente un Nom et un Attribut
Qui permet à ton cœur d'avancer dans la gnose.

Pour nous la simple prononciation ne représente que
le mot ; Et le mot seul n'a jamais ouvert la voie à
personne.

Si le nom n'est rien d'autre qu'un mot dans ton dhekr,
Son résultat ne sera qu'illusion et déception.

Si tu réalises un des Noms de Dieu, Tu quitteras le
relatif pour devenir l'Absolu.

Cherche à ouvrir le trésor du Nommé avec la clé d'un
Nom ; Autrement tu ne seras jamais capable de
rompre ce charme.

Si tu pratiques le dhekr et que tu continues d'exister,
Prends garde : tu es toujours un idolâtre.

Crois moi tu ne fais qu'adorer des idoles avec tes
nombreuses prières et ton dhekr intérieur.

Tu es en train d'adorer des idoles au nom de Dieu ;
Tu bois du vinaigre et pour impressionner les gens tu
fais semblant d'être ivre.

Extérieurement tu t'es lié à Dieu Intérieurement tu es
attaché à ton nafs

Tu as ainsi inversé l'ordre des choses Car tu affirmes
ta personne en niant Dieu

Tu prétends avoir des visions et des pouvoirs, Mais en vérité ton nafs t'a complètement pollué.

Tu satisfais les passions avec des fantaisies Mais ce ne sont là que des contes et des évènements du passé.

Ne réduit pas le vrai Amour à l'amour charnel ; Ne t'amuses pas avec la légende du lion.

Extérieurement tu prétends être Bayazid ; mais intérieurement tu es entre les griffes du nafs vicieux.

Extérieurement tu es devenu un maître libéré de toute passion ; Mais intérieurement tu es aussi agité qu'une puce.

Ton intention n'est pas d'initier d'autres personnes dans le dhekr, Mais plutôt de leur transmettre ton nafs.

Tous les gens ordinaires suivent le désir ; la louange qu'ils t'adressent est teintée d'hypocrisie.

Les oiseaux de ton plumage volent vers toi et se jettent à tes pieds avec des cris plein d'humilité

Ils ont trouvé un nafs de Pharaon auquel ils peuvent s'identifier ; Ils découvrent en toi la manifestation de leur être intérieur.

Et en raison de tout ceci ton nafs se réjouit Joyeux d'être la cause du piétinement de la vérité.

Tu n'es pas digne du dhekr, Ne le prends pas à la légère ; Dieu honore seulement ceux qui sont engagés sincèrement dans sa pratique.

Tu t'adores, qu'as tu donc à faire avec Dieu ? Tu es infidèle ; comment peux tu te soucier de la pureté ?

Si tu n'es pas désintéressé, tu ne peux pas pratiquer le dhekr, Car celui qui murmure simplement le dhekr ne peut devenir soufi.

Le cœur de celui qui est guidé par le désir ne peut s'engager dans le dhekr, La prononciation du dhekr ne fait qu'augmenter son hypocrisie.

Si tu pratiques le dhekr, oublie-toi ; Avec le dhekr tu dois te dépouiller du moi.

Si tu es prêt à pratiquer le dhekr Et à te vider de
toute conscience de soi,

Alors va et repens toi du péché de ton existence ; Et
comme un ivrogne, déracine l'existence et la non-
existence.

Avec la lame du dénuement tranche la tête de ta
fausse timidité ; Cramponne toi à la tunique de celui
qui peut t'apporter le remède,

Afin qu'il puisse tourner la face de l'Amour-Bonté
vers toi Et t'offrir la cruche du vin de la non-existence,

Afin qu'il puisse te donner une place dans le refuge
du dhekr, Et que son souffle qui donne La Lumière
puisse t'apporter la pureté.

Dīvan Nurbakhsh 11^{ème} édition page 207 « Zekre
Hagg »

Le conte de l'Amour

Le monde entier et tout ce qu'il contient Manque de crédibilité. Quiconque devient un ami de Dieu N'a rien à faire avec ce qui est "autre".

Le pieux ascète a entendu l'histoire de l'Amour Et l'a traitée de fable Mais quand je l'ai racontée à la montagne, j'ai vu Que son cœur n'avait plus de repos.

Un cœur sans Amour Ne ne connaît pas la sincérité et la pureté. Celui qui n'a pas de Bien-aimé Ne ne sait rien de la bonté et de la fidélité.

Quelle confiance peux-tu mettre dans les paroles Des gens de ce monde ? Celui qui est prisonnier du désir Ne tient pas sa promesse.

La sagesse apporta de bonnes nouvelles Au royaume
de mon monde, Ignorant qu'un cœur désillusionné N'a
aucun espoir en ce monde.

A cet égoïste ascète ignorant dis ceci: La voie de
l'orgueil et de la suffisance Ne comporte aucun
honneur, alors avec qui Es-tu en train de flirter ?

Sur la route du destin, Nurbakhsh est tombé dans un
piège D'où il n'existe aucun espoir de s'échapper.

Divan Nurbakhsh 11^{ème} édition page 32 « Hadisse
Eshg »

Ne demande pas

Si ce n'est pas sur le récit de l'amour et de la fidélité, ne nous demandes pas, à propos du dévot et de la crainte ou de l'espérance, ne demandes pas.

Viens sans « moi », avec ivresse, sincérité et pureté, d'intelligence ou de futé, de comment et de pourquoi, ne demandes pas.

Dans le banquet des possesseurs des états, laisse les paroles, d'être ou de ne pas être, de rejet ou de donne, ne demandes pas.

Cherches de nous le chemin de l'annihilation et la coutume de la non existence, Des affaires du moufti ou du shaykh hypocrite, ne demandes pas.

Dans la khaneqah, du « moi » et du « je » ne parle pas,
de bienveillance et de colère, des avatars du ciel et de
la terre, ne demandes pas.

Là ou, les buveurs de vin réunies, son ivre et joyeux,
laisse la raison et l'intelligence, et sur ces histoires, ne
demandes pas.

Ne souffle mot avec Nurbakhsh du souvenir de ceci
ou de cela, cherches l'unité, et ne demandes que Dieu.

Divan Nurbakhsh 1 1^{ère} édition page 60 « Maporss

»

Il est la Vérité

Oh troubadour ! Joue cette nuit du rebab avec folie.

Oh chanteur ! Commence ta chanson sur l'air « Il est la vérité ».

Ils ne résolvent pas les peines du cœur les nombreux seigneurs; Confie tes préoccupations au seul et unique seigneur.

Laisse le livre des âmes et des horizons aux gens intelligents Tourne les pages de ton livre avec la folie de l'amour.

Laisse l'image d'eau et de boue et lie la planche de ton cœur, Pour que grâce à l'affection de Haqq, il enlève le voile des yeux de ton âme.

Seigneur ! Je suis amoureux de toi, obéissant et conforme à ta volonté, Je suis acheteur de tes paroles, j'accepte ton blâme.

Toi tu es l'essence de ma réalité, de mon être manifesté et de mon être caché, Dans n'importe quel endroit, à chaque instant, je contemple ta présence sacrée.

Non seulement le cœur et l'âme de Nurbakhsh sont illuminés par ta lumière, Mais en plus toute la création existe parce qu'elle possède la grâce de ton éclat.

Dîvan Nurbakhsh 11ème édition page 6 « Hoval Hagg »

L'image de la pensée

De l'image de la pensée on a effacé l'espoir que nous avons de toi, pour qu'on n' imagine pas pouvoir parler de toi.

Moi et ton union ! Je sais que c'est un espoir impossible, car avec ses propres pieds personne ne peut aller sur le chemin de ton voisinage.

C'est toi qui est amoureux de ton visage et c'est toi le bien aimé, qui si ce n'est toi peut boire le vin de ta cruche ?

Le cœur qui est amoureux de toi de tout son être ce n'est pas un autre que toi, car tes amoureux possède ton caractère et ta nature.

Dans la religion de l'amour, ce sont tes cheveux qui sont devenu le voile de ton visage, et personne avec ses propres mains ne peut écarter tes cheveux.

Notre langue ne peut pas réussir à parler de toi comme tu es, il serait mieux qu'elle soit coupée pour qu'on ne porte pas atteintes à ton honneur.

On ne s'est pas libérer de la couleur et de l'odeur, et on est ivre du moi, Pourquoi convoite-t-on encore ton parfum ?

Comme nous sommes attachés à ce monde et otages des dimensions, C'est de la négligence que nous avons de te rechercher.

Ne penses plus à la source du soleil de Nurbakhsh,
car la vague de l'océan de la non existence t'a lavé

Dívan Nurbakhsh 11ème édition page 7 « Nagshe
Fekr »

Négligence

Il pleut du sang de mes yeux, car il ne me reste plus de larmes ni de soupîrs. Combien il est étrange que tout vienne à dépendre d'un seul regard.

Ces imaginations naïves, ces pensées incessantes étaient toutes des pièges qui à présent ont disparu car ne menant point à la conscience.

A qui puis-je parler de la négligence du rossignol dont le cri n'est pas vraiment provoqué par le désir des pétales de la rose ? quelle grave erreur !

Cette bouche qui parlait et déclarait, " je suis un amant " n'était pas sincère en amour et n'est jamais parvenu à la Qibla.

Mets de côté la boue et l'eau dont tu es fait ! Vend ta religion et ton cœur ! Trouve-toi une belle idole d'une splendeur royale parfaite

Assois-toi les lèvres closes ; reste silencieux ! Mets de côté l'intellect, le jugement et la conscience : ne cherche aucune voie !

Si quelqu'un t'annonce la bonne nouvelle de ton arrivée à une étape, ne l'écoute pas. Ignore ses propos et n'y place aucun espoir !

En comptant sur l'aide de l'amour et de l'ivresse Tu seras, non pas pour quelques instants seulement mais, définitivement libre de l'adoration du moi

Divan Nurbakhsh 11ème édition page 131
« Tagafol »

Le Miracle de la Non Existence

Je suis l'arbitre de la loi d'amour, le combustible de vie de ceux qui désirent ardemment Dieu et le feu de leurs âmes.

Je suis le Guide de ceux qui pleins d'aspiration, voyagent vers l'Unité Divine en suivant mes pas ; Je suis le plumage royal des oiseaux qui s'élancent vers le firmament de l'amour.

Je suis le généreux gardien de la Kaaba de la paix et de la pureté ; Je suis la porte et le seuil de la demeure de sincérité et de fidélité.

Je suis le serveur de vin aux vaillants fidèles de la taverne de ruine des mages ; Je suis la chaleur des

cœurs de tous les hommes qu'ils soient croyants ou non.

Le soufi n'a aucun miracle à part celui du non existence ; Qui suis-je ? Je suis le signe et la manifestation du non existence.

Quand je suis ivre et sans personnalité je dirige le royaume de l'existence ; Et lorsque je reviens à moi Je suis plus petit que la plus petite des choses.

Je parle sans ego avec la langue du Bien-aimé; Je suis Nurbakhsh, le donateur de vie aux hommes et au monde matériel.

Dívan Nurbakhsh 11^{ème} édition page 79 « Keramate Nísstí »

L'Amour

L'amour est au-delà des mots et des sens Il possède
son propre langage, ses propres valeurs

Que pourrai-je dire de l'amour face à des cœurs
insensibles Mieux vaudrait dans ce cas s'inscrire dans
le silence

Celui dont le cœur a eu vent de l'univers des
amoureux N'entend que le murmure incessant de
l'amour

L'amour possède sa propre langue qu'ignorent les
gens ordinaires Laissons-les donc dans leur monde
fait de verbiages et de chagrin

Celui qui refuse l'amour ne peut comprendre ces
propos Son cœur ignorant reste de pierre, froid,
endormi

Nul besoin de controverse dans la Voie de l'amour car
cela Est l'apanage des bavards et des inconsistants

O Nurbakhsh, l'amour est la source de tes paroles
Puissent-elles arriver jusqu'aux cœurs lucides

Divan Nurbakhsh 11ème édition page 16 « sokhane
eshg »

LA ILAHA ILLA'LLAH

Le visage de celui qui détient la grandeur de Dieu : La ilaha illa'llah
Souvenir à chaque instant, à chaque souffle : La ilaha illa'llah

Dans le sanctuaire de Son essence, origine de Ses attributs " Ce qui est autre " ne peut pénétrer : La ilaha illa'llah

Il est dans tout ce qui apparaît, Il enchante le monde. Il est le roi du monde de l'Être : La ilaha illa'llah

A travers tous les niveaux de l'Être, il donne de l'ivresse et du vin, Il est le cœur et le cœur du Bien Aimé : La ilaha illa'llah

La splendeur de Son essence est manifestée dans tous les êtres, Il est la lumière du soleil et la source de la lune : La ilaha illa'llah

Complètement dépendant de Sa générosité, Tout “ être possible ” reçoit sa place du souffle de Son être : La ilaha illa'llah

Il affiche Sa beauté de toute part dans des vêtements disgracieux, Son nom est sur toutes les lèvres : La ilaha illa'llah

Par Lui-même, Il est informé de la magnificence et de l'infini de Son essence : La ilaha illa'llah

Les amoureux sont ivres de Lui et ne sont que les
poussières de Sa demeure : La ilaha illa'llah

Bien que caché, Il répand Sa lumière jusqu'à l'âme Il
est Joseph tombé dans le puits : La ilaha illa'llah

Divan Nurbakhsh 11ème édition page 116 « La ilaha
illa'llah »

Réponse à un frère sur la voie

(Le titre complet de ce poème est : « Composé en 1949 sur ordre de Munis Ali Shah en réponse aux frères sur la voie ».

Munis Ali Shah était le maître de la confrérie Nématollahi juste avant le Docteur Javad Nurbakhsh, qui avait 23 ans à l'époque quand ce poème fut écrit.)

O mon ami, il est préférable d'oublier cette imagination, cette spéculation et ce doute. Mets-toi en route et oublie-toi.

Si tu désires abandonner les turbulences du temps et consommer sans danger le vin de la taverne de la ruine,

En premier lieu ne recherche ni renommée ni réputation.

Pour toi J'ai créé la souffrance de la recherche et par elle J'ai enchanté ton cœur. Sorti de la cage, tu te rapproches et tu te libères.

Pourquoi pleurer et te plaindre ainsi comme un arbre tremblant dans le vent ?

Oublie plutôt ces pleurs et ces soupirs.

De moi-même je suis ignorant, néanmoins en ma présence les gens sont enchantés. Je suis un ami pour tout le monde.

Pourquoi te plains-tu sans cesse de cette fable du «
Je » ? J'entends la douleur, écoute ma muse :

Le chemin consiste à l'oublier.

Chaque cœur las est notre demeure depuis
longtemps. Le coffret du secret de Dieu se trouve à
l'intérieur de nos poitrines, vidées de tout
ressentiment.

La bonté envers les démunis est notre occupation
depuis longtemps. Notre manteau de laine est
l'ornement du trône éternel.

Tu le verras clairement si tu oublies les deux mondes.

Je suis à la fois le remède et le médecin du cœur souffrant. Je suis l'enchanteur des cœurs amoureux mais aussi de leurs propriétaires.

Sobre pourtant, je suis le Maître des coupes pour les compagnons,

Parfois en colère, parfois bienveillant, je suis le seul à savoir.

Il est préférable d'oublier « ceci » ou « cela »

Tant qu'un cœur, ne sera pas initié, il ne sera pas digne d'échapper au « comment » et au « pourquoi ».

Si le raisin n'est pas foulé, le vin ne peut être tiré.
Que peut donc faire le cœur s'il n'est pas initié ?

Mieux vaut initier son cœur pour oublier son âme.

L'ivresse des enfants adoreurs du feu sacré fait vivre mon projet. Initier la foi des chercheurs déterminés est mon travail.

Qu'il brûle dans la séparation ou qu'il s'adapte, chaque chemin conduit mon captif dans ce piège.

Sois patient, et tu traverseras cette voie en toute sécurité.

Pour le meilleur amant, union et séparation ne font qu'un. Pour de tels malades, souffrance et remède ne font qu'un.

Du point de vue de l'Amour, infidélité et religion ne font clairement qu'un. Parfois bulle, parfois goutte ; regarde ! Les deux ne font qu'un.

Oublie tes doutes et tu trouveras le chemin qui mène à la certitude.

Le discours des amants parle de leur enchaînement à mes cheveux ; Ils ne se souviennent que de l'enchantement de mon visage.

Jour et nuit, ils apaisent leur cœur, en ne pensant qu'à Moi. Ils sont dans l'attente d'un seul de mes regards.

Tu dois oublier tout ce qui te rend anxieux.

Sois vigilant ! Je provoque des troubles chez l'ami
comme chez l'inconnu. Sois vigilant car je ne distingue
pas la caresse de l'aiguillon.

Pour le premier je suis agité, pour le dernier je suis
calme. Je répands la lumière ! Sois vigilant ! Ceci est
mon chemin et ma foi.

La condition est la suivante : Que tu oublies à la fois
pertes et profits.

Divan Nurbakhsh 11^{ème} édition page 229 « Dar
javab yeki az akhavan tarig souroudeh shod »

La pension Soufi

Seul un cœur désintéressé a une place pour le Bien Aimé. Dans la pension Soufi, mis à part le Bien Aimé, personne d'autre n'a de place.

Quand l'espace du cœur se remplit d'Amour, L'inconnu ne peut rentrer ; il n'y a pas de place pour autre chose.

O ascète ! Au banquet de la folie, ne mets pas ta raison en avant. Dans le cercle de l'ivresse, aucune place n'est faite à la sobriété.

Le livre de l'Amour ne fait pas mention d'états ou de stations, Pas de discours pour spécialistes ; les secrets n'ont pas leur place.

Pour le peuple de la religion du cœur, litanies et prières n'expriment que l'existence. La plaidoirie est inutile, rien ne sert d'insister.

Sur le chemin qui broie la raison, nulle trace d'égo. Personne n'est aux commandes ; un chef n'aurait pas sa place.

La lumière se répandra sur toi dès que ' tu ' cesseras d'exister : L'obscurité de l'égo ne fait pas de place à la lumière.

Dívan Nurbakhsh 11ème édition page 31 « khalvat darvishan »

La Khaneqah des derviches

Viens, car le refuge de ceux qui s'abstiennent est ici.

Viens, car la Kaaba des purs amants est ici.

Viens à la taverne des gnostiques qui ont un cœur.

Dieu est le Maître d'hôtel de ce banquet; Le Tout-Puissant est ici.

Ne va pas au monastère, ils n'ont que le ciel à t'offrir là-bas. Viens dans le quartier des habitants de la taverne car Dieu est ici.

Ne dis pas que pureté et fidélité ne sont plus, que la bonté a disparu. Viens, car les attitudes pures et le chemin de la fidélité sont ici.

Si tu as des désirs, mets de côté ton désir pour nous. Mais si la douleur divine est en toi, le remède est ici.

Laisse-toi attirer par le royaume sacré de la khaneqah, Car la qibla et le seuil de la pureté sont ici.

Si tu veux atteindre aisément les rivages de l'Amour, viens ! Car le navire, le capitaine et l'océan sont tous ici.

Aucune erreur ne peut venir des hommes de Dieu. Mais elle peut venir de ton intention si elle n'est pas authentique.

Ne regarde pas avec arrogance la khaneqah du derviche, Puisque même Gabriel souhaite servir ici.

Une âme renouvelée se propage ici sur les pèlerins de l'Amour. Dis à ceux qui voyagent sans provisions sur le chemin de l'Ami, qu'ils seront comblés ici.

Pour ceux dont les cœurs sont pris par l'Amour divin, ici se trouve l'assemblée de Ses intimes où l'âme y est enchantée et le cœur dilaté.

Puisque l'Amour est libéré de tout ce qui se dit ou s'entend, sois silencieux ! L'école primaire des saints se trouve ici.

L'accomplissement du monde tombe en poussières à la porte de la khaneqah, car les traces de l'amoureux appauvri et sincère sont ici.

A ce stade, ne parle ni de toi ni des autres : Sache que l'autre est un ami ici.

Ils envient la nature radieuse de cette khaneqah, Car le lieu du martyr de Réza, le sultan de la religion est ici.

Divan Nurbakhsh 11ème édition page 14 «
khanegahe darvishan »

La passion de la folie

Ah! Si j'avais pu maintenir mon regard constant sur
vous, Alors, aurai-je découvert, la passion de la folie!

En humble derviche démuní, En offrande à votre
Sublime Présence Furent présentés le cœur et l'âme,
Monnaie solide, Argent comptant que je mis de côté
sí patiemment.

Le papillon nocturne me trouva éblouí par la
luminosité de votre chandelle, La pauvre créature
Ignorait mon état d'extinction.

L'Amour vînt et éteignit la bougie qu'en chemin vers
Vous J'avais si sagement allumée ma vie durant.

Le manteau de l'union qui fut cousu Avec l'aiguille du
désir, sur Votre Route, Se retrouva déchiré par
centaines de morceaux.

À NURBAKHSH Vous fûtes généreux Vous
l'aviez recueilli bien avant Qu'il ne se livre à Vous.

Divan Nurbakhsh 11^{ème} édition page 69 « Sodaye
Jounoun »

Amour et Désir

Un disciple aux prises aux affres de la voie S'en alla
voir son guide qui, avec le cœur, voit:

Au maître il demanda: "Qu'est-ce que l'amour Et
toute l'histoire autour?" Que dois-je faire et qui est le
vrai voyageur Sur le Chemin de l'amour?

Tous ces discours à propos de l'amour, tout aussi
nombreux Que mystérieux ne m'éclairent point et ne
me satisfont guère.

Personne ne m'a encore révélé les secrets de l'amour:
Quel rôle joue le désir dans le travail de l'amour?

"O maître, pourras-tu me dire la vérité à propos du
cœur et de l'amour; Explique, O guide, le désir dans
son sens le plus profond."

Alors son maître lui répondit en ces termes, Dévoilant
ainsi le mystère de l'amour:

A la source de la création était l'amour; Et Dieu
entretient sa création avec l'amour.

Le travail de l'amour comporte plusieurs niveaux, Et
ces niveaux ne pourront pas être atteints par tout le
monde.

Au commencement il est désir et le désir est lié à l'amour; Le désir est comme un ruisseau qui prend sa source dans le cœur.

L'amour, c'est l'océan et le désir n'est qu'un des innombrables Ruisseaux qui se jettent dans l'océan.

Cependant de nombreux ruisseaux Vont s'assécher dans le désert sans parvenir à l'océan.

Plusieurs amours ne sont qu'amours au sens figuré bien qu'ils soient Beaux en apparence, ils ne sont ni plus ni moins que de simples jeux.

Et s'il est vrai que le désir peut aller vers l'océan Il ne possède pas par lui-même le pouvoir de se jeter seul dans l'océan.

Qui dit désir dit luxure, bavardage et flirt: C'est tout simplement l'œuvre du nafs et de la passion physique.

Le désir est essentiellement de nature instinctive, S'exprimant de mille manières.

La forme la plus primitive que peut prendre le désir Est celle d'un âne automate.

Celui qui se retrouve dans un tel état d'âne Devient un obsédé, esclave de la convoitise.

Parfois aussi, le désir se manifeste Sous la forme de la convoitise et de la duperie. Celui qui souffre de cette forme de désir S'oppose à toute idée de partage.

Comme un coq, il devient satisfait de lui-même
Donnant libre cours et exprimant à haute voix ses
sentiments amoureux.

Celui-là n'utilise pas la force, comme l'âne, N'étant
pas aveuglé par la convoitise.

Il est plus subtil: Sa méthode est la bonne humeur
séductrice. Comme un coq, il se bichonne, fait sa
toilette, se pavane Et affiche la beauté de ses plumes.

Lorsque ce désir est transformé en coquetterie et en
flirt, Il emprunte la voie de l'amour figuré.

La plupart des amours ne sont que des amours
figurés. Ils sont tous des formes de persuasion et
d'attraction.

Ils peuvent prendre la forme de l'amour du rossignol
Qui fait semblant d'aimer à la folie la rose.

Alors que son amour n'est pas sincère Son
engagement est faux, douteux et froid.

Sans cesse et à longueur de journée on l'entend
gazouiller Des appels plaintifs, répandant partout ses
secrets.

Personne ne le prend au sérieux, Lorsque de sa
séparation d'avec la rose, il se plaint.

Tous ses discours d'énergumène, ses paroles
incohérentes Confirment le caractère froid et
calculateur de son approche de l'amour. Pour de vrais
amoureux, Il s'agit là d'une mauvaise façon de faire la
cour.

La rose se méfie du délirant rossignol Sachant que dans son type d'amour, la fidélité ne joue aucun rôle.

Dès que les roses fleurissent, le rossignol leur fait de l'œil Et son cœur n'est plus que pour elles.

Lorsque le rossignol se lie d'amitié avec une fleur Il lui fait la cour en secret et en poussant des cris du cœur.

Cependant à l'aube, il change Et devient l'amant du narcisse. Lui faisant assidûment la cour Avec des paroles douces et des regards amoureux.

Juste après, il commence à se lasser aussi de cette fleur Tournant son attention vers une autre plante fleurie.

Puisque aucun amour véritable ne réside en son sein
Ses sentiments sont faux, trompeurs et ne riment à
rien.

Cet amour est figuré et de nature improductive Car le
rossignol ne cherche que parfum et couleurs vives.

L'amour de la rose est, lui aussi, figuré Car n'ayant
aucune profondeur et n'étant pas passionné.

La rose est à la recherche d'un amant allègre et gai
Sachant que le zéphyr errant ignore heureusement
tout ce qu'il fait.

La rose utilise sa couleur et son doux parfum Pour
attirer le zéphyr vers elle et en son sein.

Elle présente un air d'innocence et d'amabilité Alors
que sous ses pétales un désir violent reste caché.

Dès que la rose constate que le zéphyr est excité et
dans une rafale, La rose essaie de le capturer, usant
de centaines de ruses.

Dans son désir pour le zéphyr, la rose déchire ses
pétales, De la sorte, il retrouve finalement dans le
jardin l'union.

Cependant l'histoire de ces bouffons amoureux de
façade Ne constitue pas l'ensemble du récit sur
l'amour.

Lorsque le zéphyr met en feu le cœur de la rose, Le
rendant frénétique et affolé.

Il est également rempli de doute et plein d'hypocrisie
Car son soi-disant amour n'est guidé que par le désir.

Sans ce désir, il n'y aurait aucune raison pour
l'étalage de son amour Le zéphyr ne se serait pas
transporté vers la rose.

Si l'amant exprime l'angoisse Son amour n'est que
pur spectacle.

Ces cris et cette hypocrisie sont que pure duperie
Car l'amour vrai n'à que faire du chasseur, de la proie
ou du piège.

Aux yeux des vrais amoureux L'amour à la manière de
la rose ou du zéphyr n'a aucune valeur.

Il y a également l'amour du type qu'on trouve chez la
phalène Qui se dit séduite et folle d'amour.

Dès que ce papillon de nuit aperçoit la flamme de la
bougie Il commence à tourner autour sans répit.

Il se lance contre la flamme jusqu'à ce que mort s'en
suive Livrant ainsi son âme sur l'autel de l'amour au
nom de son bien-aimé.

Mais un tel amour aussi n'est pas pur Cette frénésie,
à y voir de près, n'est que pure hypocrisie.

Quand la phalène rend l'âme dans la flamme de la
bougie C'est pour elle en fait une façon de se montrer
à la lumière du feu.

Car à l'aube elle prend soudain son envol Pour aller
au lieu où se trouvent les fleurs.

Elle n'est ni sincère ni fidèle Dans le jardin où se
trouvent les fleurs elle devient folle d'elles.

Pendant le jour, elle rode autour de la rose Et
pendant la nuit, elle brûle d'amour dans le feu de la
bougie.

Chez les gens de l'amour cela s'appelle un faux amour
Car le vrai amour ne connaît ni vanité ni hypocrisie.

Une autre forme d'amour est celle exprimée par la
bougie Qui laisse sa tête se consumer dans le feu de
la passion.

Tel qu'un amoureux sincère et un chercheur de Dieu
La bougie pourra brûler fébrilement dans le feu.

Mais puisque c'est de sa tête que provient ce zèle
d'amour La bougie passe son existence entière dans
ses pensées.

La passion de la bougie est toute dans sa tête, Plus
en bas, en son cœur se trouve la froideur, Et la
dépression y a son siège.

Sa tête est tout en feu et tout de lumière Dans son
cœur enfoui dans les ténèbres, Il n'y a pas feu, pas
une seule lueur.

Son amour est pareil à celui du théosophe Qui
cherche Dieu à l'aide de la raison.

Il ne connaît pas ce que c'est que le feu du cœur C'est
le feu qui est à la fois guide et vie, et non la ferveur de
la tête.

Le voyage se fait à l'aide du feu du cœur On
n'arrivera jamais au but en immolant au feu l'âme de la
bougie.

Une autre forme que prend cet amour de rusé C'est
l'amour fin qu'on trouve entre un homme et une femme.

Dans cet amour, l'amoureux languit pour son bien-
aimé Et pour lui seul il a engagé son cœur.

Toutes ses espérances et ses pensées Sont
tournées vers l'union avec le bien-aimé. Un tel
amoureux ne pense à rien d'autre que son bien-aimé.

Mais cet amour est transitoire Et on ne pourra s'en
satisfaire.

Car une fois que le bien-aimé disparaît, Mort et
enterré, Il n'y a plus de raison pour soupírer ou gémir.

Cet amour a beau être grand, Il ne convient nullement
à un rend au cœur déchiré.

Bien qu'il puisse exister plusieurs formes d'amour figuré, Ils ne sont que tous l'expression Du désir et ne constituent pas un vrai amour.

Il n'est pas impossible qu'ils puissent servir d'échelle Qui amène au sommet ou réside le vrai amour.

Le brûlage et la longanimité que contient l'amour figuré Peuvent servir à purifier le cœur et le préparer au vrai amour.

Lorsque l'amoureux s'échappe du piège du monde, Il n'y a plus personne comme lui dans le royaume du cœur.

Pour triompher d'un seul bond le fardeau de l'épreuve,
L'on doit arriver à la station de ceux qui ont le cœur
engagé.

Divinement, l'amoureux se fond dans Dieu; Et comme
dans un état d'ébriété, laisse derrière lui le monde.

L'amoureux sincère, totalement consumé, Arrive dans
le royaume des gens ivres au cœur en feu.

Tout ceci est légitime au nom du décret de l'amour Si
seulement le cœur est ivre et en amour.

Le vrai amour qui est au-delà de l'amour figuré Est
foncièrement libre de toute duperie, du besoin et du
désir.

En amour vrai, de l'existence il n'y a point de pensée
Car tout est ferveur et griserie.

Si tu es guidé dans le monde du cœur, Ton âme
apprendra à connaître l'amour soufi.

C'est un amour au sommet de tous les amours, Etant
fondé sur le vrai discernement et la foi.

Le soufi ne trille pas comme le rossignol. Sa douleur, il
la cache dans son cœur et ne l'exprime pas.

Le soufi ne passe pas son temps à sautiller de
branche en branche, Il passe plutôt sa vie en restant
prosterné devant l'Objet Un.

Le soufi n'est ni attaché à la couleur ni à l'odeur du parfum comme la rose Car la couleur de ses habits est incolore.

Le soufi n'est pas hypocrite comme la phalène Car il n'est intéressé à rien d'autre en dehors de Dieu.

La ferveur du soufi ne se trouve pas dans sa tête Comme c'est le cas de la bougie, Sa passion est dans son cœur, mettant ainsi le feu à son âme.

Le cœur de l'amoureux soufi est livré à Dieu seul, Lui qui est la cause d'étonnement chez beaucoup.

Bien que le soufi n'ait aucune connaissance de l'Essence de Dieu, Son cœur est ivre du vin de Ses Attributs.

Le soufi est heureux avec la grâce de Dieu tout
comme avec Sa colère; Il est content même au milieu
du feu.

Le soufi n'aspire ni à l'un ni à l'autre monde, Il ne se
laisse distraire ni par le discours ni la discussion.

Puisque le Bien-Aimé du soufi est éternel et immortel,
L'amour soufi s'accroît jour et nuit, ne diminuant
jamais.

Tel est le vrai soufi, attaché à Dieu, Détaché de lui-
même, et des deux mondes.

Il connaît son Seigneur Qui le guide à Lui-même.

Dívan Nurbakhsh 11^{ème} édition page 193 « Eshg o
Havass »

Prière du Sama

Oh DIEU ! Nous n'avons d'autre ami que Toi,
Nous ne sommes occupés que par Toi

Toi, Tu connais le secret des soufis C'est Toi qui
dénoue les problèmes des soufis

Oh DIEU ! Donne nous un esprit qui ne recherche que Toi
Donne nous une langue qui ne parle que de Toi

Oh DIEU ! Accorde nous un cœur qui soit le gardien de ton Sanctuaire et dans lequel l'on ne puisse trouver que l'espoir en Toi

Oh DIEU ! Tu connais tous nos désirs et lorsque tu veux une chose, Ta puissance la réalise.

Aussi accorde à tes serviteurs troublés de cœur et chavirés, le ravissement. Accorde la parole à ceux qui restent sans voix dans ta demeure.

Enivre nos cœurs et rends les pleins de joie afin que
Nous soyons délivrés de l'entrave de l'existence.

Dīvan Nurbakhsh 11^{ème} édition page 222 « doaye
sama »

Un souffle

De l'avant-éternité à l'après-éternité Tout n'est qu'un
simple souffle, Un souffle libre de toutes les mélodies
Hautes et basses.

Chéris ce souffle, Ce moment que tu apprécies
maintenant. Passe-le dans la réjouissance : il n'y a Pas
de temps pour la tristesse.

Une fois que ce moment est passé, Il est parti pour
toujours. Le temps qui t'es accordé est plus
insignifiant que ce que tu peux imaginer.

Si tu passes ce moment en riant, Le monde sera tout
entier rire. Mais si tu tombes dans la dépression, Le
monde sera toute entière tristesse.

Ne donne pas ton cœur à ce monde instable et
transitoire Avec ses hauts et ses bas, Ses tours et
ses pièges

Allèges le cœur des autres ; Aies le cœur léger toi-même, Car c'est là le gain le plus élevé en ce monde.

Prends soin, Nurbakhsh, De ne pas blesser aucun cœur, Car cela est plus précieux que n'importe quelle couronne ou trône.

Divan Nurbakhsh 11^{ème} édition page 18 « yek dam »

Promesse de rencontre

Ce soir, par Amour, nous avons emprunté le chemin qui mène à la porte du Bien-aimé Et comme des fous

nous cherchons la demeure de celui qui détient nos
cœurs

Ce soir, nous avons quitté le domaine du " Nous" et
du "vous" Nous partons dans ses quartiers pour
honorer Sa promesse de rencontre.

Ce soir, la coupe s'est brisée et il ne reste plus aucune
cruche de vin sans connaissance nous nous rendons à
la demeure de Celui qui nous a enivré

Ce soir, tous fous et amoureux, nous avons déchiré
les habits de l'existence et Loin des regards de la
création, nous allons à la quête du Créateur

Ce soir, nous avons l'opportunité de gémir et d'être
joyeux Et nous y allons avec des cris de douleur et de
souffrance.

Ce soir, grâce au vin nous avons effacé toutes les traces de la raison et Cela n'a été possible qu'avec la force de l'Amour

Ce soir, dans l'espoir de voir Celui qui illumine nos vies et Avec nos robes à la traîne, nous nous élançons vers Lui comme des étoiles filantes.

Dīvan Nurbakhsh 11^{ème} édition page 98 « vaedehe didar »

Moi je ne suis pas moi!

Tu es mon intérieur et mon extérieur Moi je ne suis pas moi Ni moi je ne suis plus moi ! Tu es mon absence

et ma présence Moi je ne suis pas moi Ni moi je ne suis plus moi !

Tu as crée les êtres et tu étais déjà moi Je suis néant et toi l'Existence Tu es ma similitude exacte Moi je ne suis pas moi Ni moi je ne suis plus moi !

Tu es mon ombre et ma lumière Tu es fleur et mon jardin de fleur Tu es mon paysage et tu es mon témoin Moi je ne suis pas moi Ni moi je ne suis plus moi !

En toi le néant est devenu existence Le monde s'est enivré de Toi Tu es mon vin et tu es ma coupe Moi je ne suis pas moi Ni moi je ne suis plus moi !

Tu es ma haine et ma paix Tu es ma lumière et mon obscurité Tu es ma certitude et tu es mon doute Moi

je ne suis pas moi Moi je ne suis pas moi Ni moi je ne suis plus moi !

A l'intérieur de mon esprit il y a l'envie de Toi De te rencontrer dans un lieu de solitude au sein de Ta maison Tu es mon Ami et Tu me sauve Moi je ne suis pas moi Ni moi je ne suis plus moi !

Oh, Tu es le soleil qui me donne la gaieté et en même temps la lumière Tu es pour moi la certitude la plus évidente Moi je ne suis pas moi Ni moi je ne suis plus moi !

Dívan Nurbakhsh 11ème édition page 80 « man na manam »

La litanie des Maîtres

Immoler sa vie sur la voie du bien-aimé ! La fidélité n'est rien d'autre que cela ! S'oublier totalement lorsque nous sommes en sa compagnie ! Le ravissement n'est rien d'autre que cela.

Transformer l'ego pour devenir Son ami, Chasser l'illusion du « je » et du « nous » ! Le fana n'est rien d'autre que cela !

Et une fois dans l'état de fana, oublié courageusement toute idée de fana ; car le baqa n'est rien d'autre que cela !

Tant que tu crois savoir et que tu exprimes ta connaissance, tu es négligeant dans la voie de Dieu. Cherche le silence ! La connaissance de Dieu n'est que cela !

Que Dieu soit content de toi et que cette joie de Dieu soit ta joie et Que toute ton attitude soit soumission à la destinée qu'il a tracée pour toi. La Voie et le comportement des amoureux sincères ne sont rien d'autre que cela

Passions et supplications, soif de compréhension et extase ne sont que des jalons et des signes d'imperfection. Le Parfait est celui qui demeure calme et serein, notre intention n'est rien d'autre que cela.

Oh Nurbakhsh, l'enseignement des Maîtres ne passe pas par des discours ; s'il y avait quelque chose à dire, ce ne serait rien d'autre que cela.

Divan Nurbakhsh 11ème édition page 58 « Aïine rendy »

Une fois délaissée mon existence en faveur du Cœur,
je suis devenu un étranger à moi-même, seulement à
l'écoute des confidences du cœur

Chaque regard se pose sur une qibla : ma qibla est
l'amour et son sanctuaire est l'atmosphère du cœur.

Puisse le Bien-Aimé entrer à l'intérieur du cœur
Maintenant que j'ai vidé sa chambre

Le cœur n'est pas cet organe dans vos poumons : Le
cœur est le trône le plus sublime de Dieu.

Dans la prison du corps, personne n'aperçoit l'oiseau
de l'âme. Dans la prison de l'âme, le faucon du cœur
n'apparaît jamais.

D'innombrables corps, ensanglantés, sont tombés sur ce chemin. Plus d'une âme d'amoureux a été sacrifiée pour le cœur.

Une fois que Nurbakhsh s'est retiré des terres du 'toi et moi', Il s'est installé sereinement dans le sanctuaire de la Majesté du cœur.

Divan Nurbakhsh 11^{ème} édition page 62 « del »

L'Amour

L'Amour, c'est fuir le "je" et le "tu" pour se réfugier à l'ombre de l'Ami

C'est, s'arracher à soi même et placer l'Ami au cœur de son âme

C'est, effacer toutes pensées et déchirer toutes les pages du carnet de l'intellect

C'est se laver les mains de tout sauf Dieu et détourner ses pas de toute autre direction

C'est, ne plus rien lire sauf le conte de l'Amour ne rien voir dans l'âme sauf Sa face

C'est, ne plus rien désirer sauf Sa compagnie ne plus rien écouter sauf les paroles de l'Ami

C'est, ne plus se fier à un autre mais s'envoler résolument vers Lui, le cœur brûlant de Son désir

C'est, ne plus se mettre en quête de quelqu'un d'autre mais courir constamment vers Lui seul

C'est offrir l'âme et le cœur de Nurbakhsh pour recevoir Dieu en retour

Dîvan Nurbakhsh 11^{ème} édition page 100 « Eshg »

La source de joie

Non, je ne détournerais pas mon cœur de Toi car Tu es la source de toute ma joie. Aussi longtemps que Tu es présent, moi je suis absent, inconscient de moi-même.

Et parce que je suis "moi", je ne suis rien d'autre que de l'obscurité. Tu es ma lumière ; Tu es l'Être et, je ne suis que la manifestation.

Proximité avec toi, éloignement de toi tout cela n'est que le signe que je continue d'exister. Mais quand je cesse d'exister, Tu deviens ma proximité, mon éloignement.

Où puis-je me diriger pour ne pas Te trouver lorsque je Te cherche puisque, partout où je vais, Tu te trouves sur mon chemin ?

La pratique des amants dans la séparation est le Sama où Dans chaque souffle, tu répands la subsistance et l'extase.

Pour à peine un grain de blé, j'ai vendu le paradis avec tous ses palais et ses houris car c'est Toi mon paradis, mes palais et mes houris.

Lave-toi les mains du livret de la connaissance puis comme Nurbakhsh, dis : " Ô Bien-aimé, Tu es ma sainte écriture Tu es le livre des psaumes que je chante.

Dīvan Nurbakhsh 1¹ ème édition page 129 « mayeyhe
sorour »

Dans les quartiers de l'amour, il n'y a pas de place pour les vaniteux

Être enivré en buvant le vin mystique c'est ce que demandent Ceux qui ont un cœur grand comme un océan Oh toi qui est si cher à mon cœur ! L'amour avec Dieu c'est aussi ce que demandent les hommes parfaits Oh toi qui est si cher à mon cœur !

Dans la communauté de ceux qui veulent s'enivrer il n'y a de place ni pour les douillets ni pour les lâches. Coquetteries et impatiences sont les manières des gens trop raisonnable, Oh toi qui est si cher à mon cœur !

Mais casser l'idole qu'est le monde c'est uniquement la manière des Maîtres. Or l'idolâtrie c'est la religion de ceux qui sont ignorants Oh toi qui est si cher à mon cœur !

Le vaniteux ne peut pas être le confident des secrets aux quartiers de l'amour divin. Fuyons ces incapables et restons dans l'intimité des amoureux Oh toi qui es si cher à mon cœur !

Ne cherche pas de science ni de logique dans le cercle des amoureux, il n'y en a pas. Raconter des histoires, entrer dans des discussions cela est le propre des savants Oh toi qui est si cher à mon cœur !

Quant à toi, si tu veux être compagnon de nos ivresses, bois du vin avec nous et ne dit rien. Dans notre tradition, boire le vin mystique est le « pied de nez » que nous, ignorants feront à ceux qui donnent des leçons.

Nurbakhsh a bu du vin ; des tonneaux et des tonneaux
et il n'a rien dit. Quiconque à propos de nos ivresses
cause un scandale n'aura rien compris à l'Amour divin.

Dívan Nurbakhsh 11ème édition page 58 «
khodnamayan mahram e kouye mohabat nisstand »

La Qibla de la supplication

Celui-là qui fut façonné comme la Qibla de la supplication, dès le premier jour a été créé comme le confident du secret.

Pour que la beauté de la Vérité soit dissimulée aux autres, toutes sortes de formes illusoires furent créées.

Certains êtres furent créés pour la joie et le plaisir;
D'autres furent créés pour brûler et fondre.

Alors que les ascètes furent créés pour la piété et la prière, les gnostiques furent conçus pour l'impuissance et l'humilité.

Pour que "moi" et "nous" sur la voie de l'Amour disparaissent, une route fut créée remplie de hauts et de bas.

Pour que le voyageur change de destination pour aller au ka'aba les mélodies du Shur et du Hejaz furent créées.

J'ai vu qu'envers ses ennemis Nurbakhsh était bon,
Même si pour caresser les amis il fut créé.

Divan Nurbakhsh 1^{ère} édition page 43 « Geblehe
Gah Niaz »

Le monde du Toi et du Moi

J'ai finalement quitté le monde du "toi" et "moi" Et maintenant je suis assis dans l'attente d'un petit clin d'œil de l'Ami.

Une vie j'ai passé à parler de l'Amour-Bonté Provocant autant de remous qu'une fourmi en colère.

Après avoir épluché le livre du temps et de l'espace, J'ai été abandonné dans la détresse avec de soi-disant amis, fatigué des étrangers.

J'ai déraciné la prétention à diriger, à être un guide spirituel; J'ai brisé le miroir de commandement du maître et de soumission du disciple.

Parle à tous ces adorateurs d'idoles de mon état actuel, dis-leur: Être l'idole de votre imagination n'a plus d'emprise sur moi non plus.

J'ai effacé les traces des événements de l'ardoise de mon âme Et tranché les liens de "autre que Dieu" de mon cœur.

Je n'ai pas seulement brisé les chaînes du maître et de la guidance, J'ai entièrement bondi hors du piège de l'existence elle-même.

Depuis que j'ai quitté le monde du "toi" et "moi", Partout, Il a été mon "Donateur de lumière" (Nurbakhsh).

Dívan Nurbakhsh 11^{ème} édition page 83 « dayare ma
o shoma »

Le roi de l'amour

La foudre est tombée de l'autre côté du trône du
monde des possibilités, Et de son éclat l'image de la
création a jailli.

A Ton commandement "Soit!", avec Tes clins d'œil
suggestifs et Tes avances, Toute cette grâce et
cette vertu sont apparues.

Moins d'un instant sépare la prééternité de la post-
éternité. Sache que tous les commencements et
toutes les approches ne sont qu'un point.

A tes yeux seulement est la durée du temps entre les décrets Divins. Dans tes pensées seulement les êtres créés traversent les étapes.

Comme un enfant qui construit un château de sable, tu construis la Création avec tes observations.

Ne t'imagines pas que ce jouet est réel; n'attache pas ton cœur aux éloges et aux flatteries des gens.

Aux yeux du maître de l'Amour, l'intellect n'est qu'un enfant Qui par manque de discernement est devenu prisonnier des illusions.

Brûle les pages et efface les agendas. Tout ce qui a été écrit est loin d'atteindre l'Amour.

O Nurbakhsh, quoi que les intellectuels écrivent ce n'est que l'histoire des idoles et du temple d'idoles de Sumanat.

Mahmud le Roi de l'Amour, avec son épée de jalousie, doit couper la tête de Lat et jeter par terre Manat.

Dívan Nurbakhsh 11ème édition page 12 «
mahmoude eshg »

La mélodie de l'unité

Encore une fois, le ménestrel de l'Amour a joué la mélodie de l'Unité, Nous libérant de l'Amour de tout besoin pour les deux mondes.

Dieu merci que notre cœur agité y soit passé Et ait ouvert la voie qui mène à la taverne.

O pieux ascètes, ne dites pas que la religion des buveurs de vin est hérésie. L'échanson prie pour ceux qui ont bu du vin et en sont morts.

C'est un étranger qui sous prétexte d'être un ami
Tend le piège de l'hypocrisie dans le quartier de la
pureté.

Quiconque s'est fait prendre par l'illusion a coupé ses
liens avec nous et est parti, Et être juste avec lui-
même conduit au royaume de l'illusion.

L'amoureux est quelqu'un qui est dans le besoin,
inattentif A tout ce qui est "autre que l'Ami".

Sur la route du Bien-Aimé, Nurbakhsh fut excusé
Pour avoir voyagé longtemps et parlé à temps.

Dívan Nurbakhsh 11ème édition page 34 « Nagmeh
Tohid »

La maison de l'amour

Tes patients sont assis dans l'attente du remède;
sans "toi" ni "moi", ils ont abandonné à la fois le cœur
et la religion.

Tes amoureux, après avoir parcouru le chemin de la
fidélité, sont maintenant assis à ton seuil le cœur pur.

Dans la cour royale de Ta grâce, les mendiants sont
assis au seuil le cœur content, les besoins satisfaits.

Tes nécessiteux se savent supérieurs aux rois du monde, puisque dans Ton royaume ils s'asseyent sans provision ni possession.

Les adorateurs de Ton vin forment un cercle autour de la cuve, prennent le gobelet et s'asseyent sans demander "pourquoi" ni "comment".

Même pour un clou, Tes affligés n'achèteraient leur âme; comment donc pourraient-ils encore espérer être soulagés?

Dans la maison de Dieu, les hommes de Dieu ne peuvent pas s'asseoir Négligemment comme de faux prétendants.

La solitude du rendan répand la lumière là où tous
sont assis, tournés vers Dieu dans le souvenir de
Dieu.

Divan Nurbakhsh 1^{ère} édition page 45 « Khanehe
Khoda »

La bonté du Maître

Mon cœur ne se calme pas Il est otage de son lasso
Si le cœur ne meurt pas dans cette épreuve.

C'est la bonté du Maître C'est la bonté du Maître

Dans cette tache sa douceur est le remède La brûlure
du cœur n'a pas de limite Tant que jaillit la flamme

C'est la bonté du Maître C'est la bonté du Maître

Mon Dieu rend moi plus amoureux Eloigne
l'intellectuel de ma tête Je suis sincère crois moi

C'est la bonté du Maître C'est la bonté du Maître

Je n'ai plus de tête à enivrer Je n'ai que la pauvreté
Si j'en'ai plus d'existence

C'est la bonté du Maître C'est la bonté du Maître

Je bouscule toute forme d'intelligence J'offre ma tête
jusqu'à la folie Et je m'accorde à être étranger au
monde

C'est la bonté du Maître C'est la bonté du Maître

Je suis souffrant sans cœur Je suis détaché de l'eau
de la boue Bien que ma récolte ne soit aucun produit.

C'est la bonté du Maître C'est la bonté du Maître

Je suis un pauvre sans aucune opulence Je suis
amoureux de la douleur et du fléau Je suis atteints par
son amour

C'est la bonté du Maître C'est la bonté du Maître

S'il le cœur se cabre S'il est envolé de mon toit Il se
réfugie dans sa passion

C'est la bonté du Maître C'est la bonté du Maître

Le cœur veut devenir l'habitant de son quartier Pour
qu'il voit le soleil de Son visage

C'est la bonté du Maître C'est la bonté du Maître

Je suis la bougie Je suis le papillon Je suis le trésor
Je suis la reine Je suis étranger à moi même

C'est la bonté du Maître C'est la bonté du Maître

Alors je suis mendiant de son amitié Jour et nuit je
suis dans la jouissance Tout ce que je puisse dire de
la bonté

C'est la bonté du Maître C'est la bonté du Maître

Dívan Nurbakhsh 11^{ème} édition page 140 « Lotfe Píre »

Désir de Toi

Ce soir, je suis fou, mon cœur Te supplie Mon cœur, ma tête exaltée, sont pleins de désirs pour Toi.

Aie pitié car il ne me reste plus aucune patience. Mes yeux avides sont dans l'attente de Ta sublime inspiration.

Tes yeux sont tournés vers les autres, et Tu ne me regardes pas, Moi, dont le regard est fixé sur Ta hauteur et Ta noblesse.

Tu ne fais pas attention à moi, Tu erres tel une
personne ivre Comme si Tu ignorais que tout ce qui
m'intéresse était Toi.

Oh, ivresse de tous les vins, de tous les songes, de
tous les désirs ardents, J'ai reçu cette ivresse qui
enflamme mon âme, de Ton vin rouge.

Oh, esprit du souffle de Jésus, oh prière d'Adam J'ai
le cœur enchaîné à Ta chevelure bouclée.

La nuit s'en va, l'aube arrive, je suis ivre Pendant que
Toi, Tu te languis,

Ma tête submergée, mes yeux cherchent Ton azur.

De Ta séparation, oh source de tous les regrets je
suis dissous, et le torrent de mes larmes coule vers
Ton océan.

Avec amitié, générosité, pardonne à Nurbakhsh, ce
soir, je suis fou, fou de suppliques pour Toi.

Dívan Nurbakhsh 1 1^{ème} édition page 72 « tamanaye
to »